

PAPIN

Pierre

Prosper

lettres d'honneur 20 novembre 1923

nommé le 74 Cordes ^{regulière} (2077)
installé le 26 de Chartre

né S^c Crespin 18 juillet 1874

mètre 29 juin 1898

supérieur S^c Joseph Bange 1910

retiré 1943

décédé 25 octobre 1949

PAPIN Marie Marie Prayer

S. Joseph 18 juillet 1874

mis domicilié à Tilliers

Tonsure Angers 23. XII. 1893

Munacé 29. 6. 94

s/ diacre 18 XII. 97

diacre 12 4. 1898

prêtre 29. 6. 1898

dioc. age

parents cultivateurs

prof Combré 1896

supérieur S. Joseph Bange ^{janvier 1910} ~~est 1922~~

Chanoine honoraire 14-11-1923

retiré à Bange 1943

décédé à Bange 25 octobre 1949

S.R. 1950, p. 4, 5

études à Combré

pour les écoles et pour les missions qu'ils voudraient éventuellement faire donner. Prière d'adresser dès que possible le montant de la quête soit au R. P. Brisset, directeur diocésain de l'Œuvre, 7, rue du Quinconce à Angers, soit à M^{lle} de Candé, trésorière, 14, boulevard du Roi-René, soit aux bureaux de l'Evêché en mentionnant l'Œuvre des Campagnes. Ne pas envoyer au Comité central de Paris. Pour les demandes de secours pour les écoles on rappelle qu'elles doivent être faites avant le 31 mars de chaque année.

Rassemblement diocésain d'adolescentes rurales

dimanche 25 juin 1950

Le Congrès national de la Jeunesse Rurale qui se tiendra à Paris les 12, 13, 14 mai, n'est pas ouvert aux adolescentes puisqu'il faudra avoir 16 ans pour y participer. Cependant toutes les jeunes rurales doivent y être associées. Pour cela toutes les jeunes de 13 à 16 ans sont invitées à se rassembler à Angers le dimanche 25 juin dans un Congrès diocésain organisé pour elles et par elles avec les religieuses et les responsables aînées qui les aident dans les paroisses.

Les grandes lignes sont fixées.

A 11 heures la messe où seront repris quelques chants du Congrès ; chaque canton présentera un brancard orné au moment de l'offrande ; toutes les adolescentes porteront un foulard dont la couleur variera selon les arrondissements (Angers jaune, Baugé orange, Cholet rouge, Saumur bleu, Segré vert).

Dans l'après-midi, un grand jeu scénique évoquera la vie des adolescentes en famille, au village, dans la paroisse, faisant ressortir le besoin du Christ, et aboutissant logiquement à la bénédiction du Saint Sacrement qui terminera la journée.

Ce rassemblement sera présidé par S. Exc. Mgr l'Evêque.

Dès maintenant les prêtres et religieuses en parleront aux adolescentes de leurs paroisses, en les engageant notamment à le préparer spirituellement par leur efforts de chaque jour, leurs prières et leurs sacrifices, en union avec leurs grandes sœurs qui préparent ainsi le Congrès.

M. le Chanoine Papin, supérieur de l'Institution Saint-Joseph, de Baugé

Le 25 octobre dernier s'éteignait, à l'Hospice des Incurables, dans sa 76^e année, M. le chanoine Papin, supérieur de l'Institution Saint-Joseph depuis 1909.

Né à Saint-Crespin, le jeune Prosper fut envoyé au Collège de Combrée, puis au grand séminaire d'Angers où il fut l'ami de tous et le modèle à tous.

Jeune prêtre, il fut nommé professeur à Combrée. Sa neuvième année de professorat s'achevait. C'était en 1909. Une dixième suivrait sans doute, semblable aux autres. Mais à Baugé, la direction du collège devenait vacante. M. le chanoine Crosnier, alors directeur de l'Enseignement libre, désigna l'abbé Papin pour succéder à M. Hérissé, nommé curé de Baugé. De cette nomination le premier surpris dut être le nouveau supérieur, dont la modestie allant jusqu'à l'effacement était déjà légendaire. Mais son Fiat fut total et de

toutes ses forces désormais il sera le serviteur de Saint-Joseph, jusqu'à épuisement total de ses forces.

Il n'était pas facile, voilà 40, ans de faire vivre le petit collège de Baugé, mais M. Papin sut être un économe fidèle, mettant la main à la pâte, pour tous les travaux, quelques humbles et matériels qu'ils fussent. Une heure ou deux, un peu plus longtemps souvent, la blouse passée par-dessus la soutane, un chapeau un peu défraîchi, mais jamais déformé, sur la tête, il maniait la bêche, le marteau, le pinceau ; il portait les arrosoirs, roulait la brouette, serrait le pressoir, visitait les cultures. Pas un pouce de terrain n'était perdu et point de morte-saison pour la terre. Et la balance du budget s'établissait, bon an mal an, par un intéressant boni. N'envisageait-on pas de terminer la façade de la chapelle et de construire une véranda entre l'étude et le réfectoire. Hélas ! ce ne sont encore que des rêves ! — Certain jour, une grosse somme s'inscrivit sur le registre ; sans indication de provenance. C'était l'indemnité touchée de l'Assurance pour un accident qui faillit être mortel.

La formation religieuse, morale et intellectuelle de ses élèves fut l'objet cependant de tous ses soins et l'exemple de sa vie toute de labeur était à chacun un perpétuel stimulant.

Il était ponctuel en tout et pour tout, signe d'une âme de mesure, de lumière et de paix. De sa piété on aura tout deviné, quand on saura, que, le premier à la chapelle le matin, il y était le dernier le soir et que sa messe était toujours impressionnante par le soin qu'il mettait à observer les moindres prescriptions liturgiques.

Nommé chanoine honoraire en 1923 par Mgr Rumeau, il n'en continuera pas moins sa vie humble et cachée, jusqu'au jour de l'épreuve la plus cruelle, de son départ de Saint-Joseph, sacrifice qu'il se plut à accomplir en 1944, le jour de la fête des Sept Douleurs de la Sainte Vierge, mais adouci par l'hospitalité affectueuse de son ami, M. l'Aumônier de l'Hôpital, puis les Sœurs des Incurables.

C'est là que, l'esprit et le cœur tout tournés vers le Bon Dieu et les choses du Bon Dieu, il va finir ses jours, point troublé par l'approche du Maître qui s'annonce par maintes défaillances de sa santé. Malgré son humilité, il a conscience d'avoir été fidèle. L'année 1948 aura été celle de ses 50 ans de sacerdoce, de sa dernière grande joie sur terre. Un vitrail dédié à Saint-Jean Boseo perpétuera à la chapelle le souvenir de cette dernière rencontre du père avec ses fils. Comme le vieux Saint-Jean, ne nous répétait-il pas : « Aimez-vous les uns les autres » et comme le Christ : « Comme je vous ai aimés ».

Nous aurions aimé qu'il reposât en terre baugeoise pour venir nous recueillir près de lui, près de son grand cœur pour y modeler le nôtre. N'importe ! Le souvenir du bon M. Papin n'est pas près de s'effacer du cœur des Baugeois et nul doute que sa grande charité ne continue toujours de les protéger.

Les noces d'or de M. l'abbé Victor Véran depuis 30 ans curé de Foudon

Pour beaucoup de lecteurs de la *Semaine religieuse*, ce titre suffira. Pourquoi aller plus loin ? Des noces d'or, c'est toujours à peu près pareil. Et pourtant 50 années de prêtrise et qui plus est 30 ans de

PAPIN 4930 Pierre (1874-1949)

Combrée (tout) de diocèse d'Angers de à

Combrée (maître d'études) de diocèse d'Angers de 1896 à 1902

Combrée (professeur de quatrième) de diocèse d'Angers de 1902 à 1909